

Toutes nos publications et vidéos

sur : www.lutte-ouvriere.org

Suivez-nous aussi sur Facebook :

www.facebook.com/mink.takawe

www.facebook.com/lutteouvriere.sedan

Lettre d'information

Lutte ouvrière

Ardennes



02/06/2020

L'étincelle d'un meurtre raciste fait exploser la colère sociale

C'est une véritable révolte qui traverse les États-Unis. Tous les jours, des centaines de milliers de personnes manifestent dans des dizaines de villes dans tout le pays.

Comment ne pas être révolté face à ce meurtre terrible, de sang-froid, face à ces policiers qui tuent en public un homme menotté et à terre, qui crie sa détresse et dit qu'il va mourir ? Ce qui est arrivé à George Floyd, tant de Noirs l'ont subi. Les policiers qui l'ont étouffé pendant neuf interminables minutes ont fait comme bien d'autres avant eux. Si leur crime n'avait pas été filmé, c'est leur rapport mensonger qui aurait fait foi. Dans l'immense majorité des cas, les policiers meurtriers ne sont même pas inquiétés.

Les USA se sont construits sur l'esclavage. La ségrégation et l'exploitation féroce de la main-d'œuvre libre lui ont succédé pour bâtir le capitalisme moderne. Aujourd'hui, les discriminations pèsent toujours sur les Noirs, cette partie des prolétaires qui ont les emplois les plus durs et les salaires les plus bas.

Peut-être ce racisme est-il aujourd'hui moins général qu'à une époque ; la participation de nombreux jeunes Blancs aux manifestations en témoigne. Mais il reste omniprésent, comme l'illustre la présidence de Trump. Fils d'un proche du Ku Klux

Klan, élu en fustigeant les Noirs et les migrants, Trump surenchérit ces jours-ci dans des appels à tirer sur les protestataires. À l'approche de la présidentielle, il mise sur la démagogie raciste et sécuritaire la plus crasse.

Le vent de révolte actuel résulte aussi sans doute de la dégradation brutale des conditions de vie de la classe ouvrière américaine. George Floyd vivait de petits boulots. Il avait été camionneur, puis agent de

sécurité dans un restaurant. Depuis le confinement, il était sans emploi. Il a été tué non seulement parce qu'il était noir, mais aussi parce qu'il était pauvre. Cette pauvreté est celle de dizaines de millions de personnes, dans le pays le plus riche au monde. 40 millions d'Américains viennent d'être mis au chômage et ne peuvent plus payer leur loyer ni leurs crédits, voire font la queue à

l'aide alimentaire. Le coronavirus a exacerbé la guerre que la bourgeoisie fait aux prolétaires. Alors, aujourd'hui, tout le système craque.

La colère est salutaire car elle peut ouvrir des perspectives. À la base du racisme et de l'oppression des Noirs, il y a le système capitaliste, et il faut espérer que la révolte trouve les voies pour s'en prendre à ce système. Si c'était le cas, elle serait porteuse d'un espoir immense pour tous les travailleurs du monde.



SOMMAIRE

Commerces des centres-villes : Ce cadeau n'est pas un vrai remède
Logement centre-ville, Sedan : L'ascenseur et les charges locatives bloqués
Hôpitaux : Pas de retour à l'anormal !

page 2

Charleville-Mézières et Rethel : Le Prince paie sa tournée
EDF Chooz : Relance de la consommation

page 3

Des idées pour comprendre le monde et nos publications

page 4

Commerces des centres-villes

Ce cadeau n'est pas un vrai remède



CRISE, CHÔMAGE, MISÈRE : comment en finir une bonne fois pour toute ?

Pour faciliter l'installation de commerces dans les centres-villes, la communauté d'agglomération Ardenne Métropole, va créer une Société Publique Locale. Son but ? Prendre les baux des locaux vides, financer les

travaux pour enfin relouer en dessous du prix du marché : une aide censée aisée les petits patrons, en réalité un cadeau qui profitera surtout aux chaînes des grands distributeurs comme Zara, H&M ou autre Marionnaud.

Ce qui étouffe ces petits commerces c'est la concurrence avec les groupes capitalistes de la grande distribution et la rapacité des banques qu'ils doivent rembourser... Ce qui les achève, c'est que les travailleurs, dont

les salaires sont trop bas et dont l'avenir professionnel est incertain, n'ont pas les moyens de faire leurs courses dans les boutiques du centre-ville.

Ce ne sont pas les énièmes cadeaux puisés dans les fonds publics qui leur épargneront la faillite. Les petits commerçants ne sauveront leur peau qu'en se rangeant derrière les travailleurs en lutte contre ce système capitaliste qui les ruine et qu'il faudra renverser.

Logement centre-ville, Sedan

L'ascenseur et les charges locatives bloqués



À Sedan, des locataires font entendre leur colère. Leur ascenseur, entretenu par Otis, après être tombé plusieurs fois en panne, est à l'arrêt complet depuis un mois. Les habitants, souvent âgés, sont contraints de monter jusqu'à quatre étages à pied !

Alors qu'ils ont alerté, à plusieurs reprises, le bailleur et l'organisme locatif, ceux-ci se renvoient la balle et

n'assurent pas la réparation.

Les occupants de l'immeuble se sont unis pour se faire entendre. Certaines parmi eux ont même décidé de ne plus payer leurs charges.

Les locataires ont bien raison de se mobiliser pour défendre eux-mêmes leurs intérêts : le bailleur l'a bien cherché, il n'avait pas à pousser mémé dans les Otis !

Hôpitaux : Pas de retour à l'anormal !

Plusieurs centaines de soignants ont manifesté jeudi dernier devant des hôpitaux publics de Paris pour réclamer des moyens pour l'hôpital, de l'embauche et de véritables augmentations de salaires. Ils ont montré qu'ils ne comptent se

satisfaire d'une parade devant Macron et les généraux au 14 juillet...

Ils ont bien raison ! C'est avec l'ensemble des salariés hospitaliers mobilisés qu'ils pourront contraindre le gouvernement à lâcher des milliards pour la Santé plutôt

que pour l'armée et surtout le patronat.

La prochaine grève au lieu mardi 16 juin, à Charleville-Mézières, un rassemblement est prévu à 13h30 devant l'ARS, 18 rue François Mitterrand.

Charleville-Mézières et Rethel

Le Prince paie sa tournée

Darmanin, en tournée à Charleville-Mézières et à Rethel, grand Prince, a annoncé les mesures prises au nom du « véritable plan de relance de l'économie ». Tout y passe : fonds de solidarité pour un montant de neuf millions d'euros pour les Ardennes, annulation des charges sociales, décalage du paiement des impôts, prêts garantis par l'État... Et le Prince de bomber le torse en évoquant des choix « courageux » : « On a choisi l'endettement mais ce qui aurait été terrible, c'est la faillite économique ».

Mais de quelle faillite économique parle-t-il ? Certainement pas de celle

qui menace les familles laborieuses. Partout le chômage ne cesse d'augmenter ; les travailleurs précaires sont sans espoir d'embauche ; le nombre des foyers ne pouvant plus régler leur loyer s'accroît ; les files s'allongent aux portes des associations caritatives...

Darmanin peut fanfaronner. C'est sur fonds publics que les cadeaux annoncés seront payés et ce sont encore les travailleurs qu'on contraindra à payer pour la dette. Quant aux donneurs d'ordre qui tiennent les industries locales sous leur botte, les PSA, Renault, Airbus... ils peuvent dormir tranquille sur leurs milliards

et continuer à licencier. Alors avec les milliards de profits accumulés par toutes ces grandes entreprises, ce n'est pas aux travailleurs de trinquer !

C'est clair : Il faut faire plus de cadeaux au patronat pour rétablir l'emploi !



EDF Chooz

Relance de la consommation



EDF a lancé une campagne nationale de « solidarité » vis-à-vis des petits commerçants. À Chooz, l'entreprise met à disposition une plateforme numérique sur laquelle la population peut acquérir des bons d'achat. Elle se propose de collecter ainsi des fonds

destinés à couvrir les frais financiers des commerces qui ont pu pâtir du confinement.

On nous engage à relancer l'activité d'hôtels, de restaurants, de centres de manucure... Mais avec quel argent ? Depuis des décennies, les fermetures d'usine et les licenciements ont ravagé la région. Et c'est encore aux travailleurs qu'on demande de « faire un geste ».

Ce sont pourtant les entreprises et leurs actionnaires qui les condamnent au chômage et à la précarité.

Parler de « défi solidaire », c'est bien cynique quand on sait que le défi quotidien de bien des familles populaires, c'est de faire face à toutes les charges, de payer les loyers et les factures, y compris celles d'électricité...

Le défi qui s'impose à nous est d'ôter définitivement aux capitalistes le pouvoir de ruiner des villes entières, d'assurer à chacun d'avoir un emploi qui permette de vivre décemment.

Un nouveau site de Lutte ouvrière : Des idées pour comprendre le monde



Chaque année, durant le week-end de la Pentecôte, nous organisons à Presles, dans le Val-d'Oise, notre fête annuelle. Sa richesse est d'abord de nous permettre de nous retrouver, nous qui partageons la même révolte contre l'exploitation capitaliste et le même combat pour une autre société, débarrassée des classes sociales et des injustices. En raison de l'épidémie de coronavirus, nous n'avons pas pu l'organiser et, malheureusement, rien ne peut la remplacer. Nous espérons pouvoir organiser un rassemblement festif plus tard dans l'année, fût-ce à une échelle réduite, mais même cela est incertain.

Pendant le confinement, nous n'avons pas cessé de nous exprimer politiquement, dans notre journal et notre revue, dans un grand nombre de bulletins d'entreprise diffusés en papier ou au format numérique, sans parler de nombreuses initiatives locales prises par nos camarades.

Mais notre fête comporte aussi un autre aspect essentiel, culturel et scientifique. Connaître l'histoire du mouvement ouvrier et des luttes de classe, comprendre le monde dans lequel nous vivons, aussi connaître les origines de l'univers, de l'espèce humaine ou encore des pandémies... cela fait partie du quotidien de chaque militant, de chaque travailleur conscient.

« *Ce qui manque à l'ouvrier, c'est la science de son malheur* », disait, dans une formule qui n'a pas vieilli, le syndicaliste révolutionnaire et socialiste Fernand Pelloutier (1867-1901). Cette volonté de diffuser la culture et la science, au cœur de notre fête annuelle, nous avons voulu aussi, plus modestement, la partager sur ce site.

<http://www.lutte-ouvriere.org/comprendrelemonde>

Nos publications



Notre hebdomadaire



Notre mensuel

Cliquez sur le type de publication pour y accéder en ligne